La sorcière Rabounia habitait dans l'histoire intitulée ***Potions et araignées***, entre la page 56 et la page 63 du ***Grand Recueil des histoires pour le soir***.
Elle faisait tout très bien comme il fallait, en tant que sorcière :
Elle avait des poils.
Elle sentait le soufre.
Elle n'aimait personne.
Elle passait ses journées au-dessus de ses chaudrons à fabriquer des potions affreuses.
Une vraie sorcière, quoi.



Un matin, Rabounia fut réveillée par des cris affreux :

BBBBBOUHOUOU! J'AI PERDU MON DOUDOU!!!



« Ah ! Pet de rat et face de mygale,
qui ose me réveiller… ? »

Rabounia se leva, déjeuna comme une sorcière :
une tartine de vers de terre à la confiture de crottes de citrouille,
puis elle décida de vaquer à ses occupations habituelles.
Mais elle n'y arriva pas. Car les cris continuaient.

BOUHOUHOU!
AIDEZ-MOI!



Alors, elle décida de faire ce que sa mère, et la mère de sa mère,
et la mère de la mère de sa mère et la Charte Maléfique des Sorcières
lui avaient toujours interdit : sortir de son histoire.
Ça ne se fait pas. On ne sort JAMAIS de son histoire. C'est ainsi.
Mais Rabounia était au bord de la crise de nerfs.
Alors, elle mit ses baskets et sortit de son histoire.

BOUHOUHOU!
J'AI PERDU MON DOUDOU!!



Guidée par les cris, elle traversa

L'HISTOIRE DU DRAGON CHINOIS AMOUREUX...





OOOOOOUUUUU!
BBOUUHOUU!

... CELLE
DU CHEVALIER
QUI VOULAIT
DEVENIR MAÎTRE
D'ÉCOLE...

... celle de la galette
sans fève.



Et elle arriva dans l'histoire du petit lapin qui a perdu son doudou, page 86.

BOUHOUHOU… MON PIMPIN, J'AI PERDU MON PIMPIN…

« Bon, mon p'tit gars, je vais être claire : tu te tais ou je te transforme en pâté. »

BOUHOUHOU, JE M'EN FICHE ! SANS MON DOUDOU, LA VIE NE VAUT PAS LE COUP…

Rabounia était stupéfaite :
« Quoi ? Mais qu'est-ce que c'est que ce truc tellement fabuleux ? »





« Ben, mon doudou, mon Pimpin, mon Ninnin, mon poutoudou quoi…
Tu ne sais pas ce que c'est ? »
La sorcière dut reconnaître qu'en effet elle n'en avait aucune idée.
Le petit lapin lui expliqua :
« C'est carré comme ça, c'est rose, et ça me fait tout doux. »

« Fastoche », s'écria Rabounia, « je vais te faire ça.
Et comme ça, tu me laisses tranquille. »
Et voilàààà…

Mais le petit lapin
ne fut guère enthousiaste :
« Euh, c'est pas DU TOUT ça ! »

